

## *Chemins faisant, automne 2018*

Juin, au festival « Etonnants Voyageurs »  
France Culture



Sur le thème de la Nature avec « Le Géographe des brindilles »  
En compagnie de Patrick Chamoiseau

*Et en seconde partie, toujours sous l'œil de Patrick Chamoiseau, dans "Les échos de la terre", en partenariat avec le service Planète-Science du Monde, nous plongeons dans les écrits de Jacques Lacarrière, « Le Géographe des brindilles », édité chez Hozhoni, grâce à Sylvia Lipa-Lacarrière, manière de découvrir ou redécouvrir le lien que son mari entretenait avec la nature.*



Et, toujours,  
avec la revue  
Noel

à Saint Malo, lectures en complicité  
« L'intranqu'îlité » et le poète James



« Le récitant du vent », concert  
littéraire privé avec Elisa Vellia

*Lichen...*

*Mon désir n'a pas de nom. Il est cette avant-  
garde de l'infime, sentinelle des nuits  
minuscules où tu puises la rumeur des  
souches, gardien des abîmes fragiles où tu  
guettes l'évangile des sources.*

*Parcimonie. Patience...*

*... Tu es le résistant du temps. Je suis le récitant du vent...*

Juillet, *Voyage dans la Rome antique*, lectures choisies de « Dans la  
lumière antique » pour un apéritif romain à Escolives, site gallo-romain

Août, au musée de Bibracte, lectures d'Hérodote

Octobre, « Les compagnons de *Chemins faisant* » avec les textes  
d'Hérodote à l'Atelier Galerie, aux Abbesses, lors de l'assemblée générale



**Décembre, remise du Prix Jacques Lacarrière à l'IMA**

## Edito

En cette année, par ailleurs morose, notre association aura continué de manifester sa fidélité à la mémoire vive de Jacques. Ce sera notamment le cas, le 10 décembre prochain, avec la remise, sous l'égide de nos chers amis de Bibracte, et dans l'espace emblématique de l'Institut du Monde Arabe, du premier « prix Jacques Lacarrière », qui couronnera une œuvre dont nous aurons reconnu, sinon l'influence, du moins la proximité, d'une façon ou d'une autre, de celle, si diverse, à la fois savante et ludique, érudite et chaleureuse, humoristique et grave, vagabonde et contemplative, de celui qui reste à jamais notre compagnon et notre « maître en rêverie » comme l'aurait sans doute désigné le grand Bachelard.

Il serait sans doute impossible de reconnaître, dans la littérature contemporaine écrite en français, l'équivalent de celui que j'ai appelé notre « insecte protégé », qui fut à la fois poète et entomologiste, randonneur et contemplatif, insatiable chercheur de vérités cachées et quêteur d'évidences méconnues, amoureux fou de la terre et passionnément épris de tout ce qui respire, vibre, existe, densément ou subtilement. Des esprits comme le sien, la Renaissance en produisit, tel que Léonard de Vinci qui, plus que « touche à tout », fut savant connaisseur et fertile inventeur de quantité de choses.

Du moins pouvons-nous promettre à nos amis, qui sont d'abord les siens, que notre lauréat sera un écrivain de grande envergure, qui aura su s'inscrire dans l'une des nombreuses tonalités chères à Jacques. Dans celle que nous aurons distingué, il aura manifesté des qualités voisines de celles que notre cher libre penseur mystique a su mettre en œuvre dans toutes celles où son immense talent protéiforme s'exprima, lui qui excella dans le roman et dans la poésie, dans le récit et dans la méditation, dans la vision historique et dans le décryptage des mythes, dans l'écriture de voyage et dans celle du sédentaire inventaire des savoirs humains, à la fois proche de Bashô et de Jean Henri Fabre, d'Alain Fournier et d'Elysée Reclus, poète et encyclopédiste sans faux col ni pédanterie. Nous vous attendons le 10 décembre, dans cet Institut où règne l'esprit de Mevlana et celui d'Ibn Khaldoun, plutôt que celui des tueurs travestis en mystiques qui sont, à l'Islam, ce que fut Torquemada au Christianisme, ou, ce qu'au noble Saladin furent les Croisés qui pillèrent et mirent à sac Constantinople, avant d'égorger, violer et ébouillanter autant de civils qu'ils purent à Jérusalem.

Jacques, qui fut savant et voluptueux, fut, aussi, plus que tolérant ; il fut amoureux de la vie, de la vie sous toutes ses formes, et dans ses trois états : animal, végétal et minéral. Exemple agnostique qui, sachant avouer qu'il ne sait ni d'où elle vient, ni où elle va, ni même ce qu'elle est vraiment, la respecte sous toutes ses formes et l'aime dans toutes ses manifestations.

Gil Jouanard